

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE



LE PROCESSUS THÉÂTRE DE LA ROMETTE

—
THÉÂTRE

Lundi 10 mars : 10h05 et 13h30
Lycée Julien Gracq - Beaupréau

Mardi 11 mars : 10h25 et 13h55
Lycée Notre Dame - La-Salle-de-Vihiers

Durée : 1h30

Niveaux : 2nd / 1^{ère} / T^{erm}

| CONTACTS

Médiation

(rendez-vous autour des spectacles)
Sylvie Ballegeer : 02 41 71 77 58
s-ballegeer@maugescommunaute.fr

Réservation

(billetterie, facturation)
Nathalie Macé : 02 41 71 77 57
n-mace@maugescommunaute.fr

Mauges Communauté - Service culture

Rue Robert Schuman
La Loge - Beaupréau
49600 Beaupréau-en-Mauges

www.scenesdepays.fr

LE PROCESSUS

THÉÂTRE DE LA ROMETTE

[Création itinérante à destination des adolescents]

Le spectacle a reçu le prix du festival MOMIX.

Le texte a reçu prix de la Pièce de théâtre contemporain pour le Jeune Public, organisé par la Saison Gatti, la DSDEN du Var et la DAAC de Nice.

LE SPECTACLE

Que faire lorsque l'on tombe enceinte à quinze ans ?

Fabien et Claire ont 15 ans. Ils sont amoureux et ça y est. Ils l'ont fait ! C'était il y a quinze jours et depuis Claire y pense tout le temps. Ce souvenir lui colle des papillons dans le cerveau. Mais aujourd'hui, c'est l'inquiétude qui prend le dessus. Au fond d'elle, Claire le sent, un processus a commencé, là, dans son corps, elle le sait et va devoir prendre une décision. À travers son récit et un dispositif sonore immersif, nous accompagnons Claire sur ces quelques jours où tout se joue - où se déjoue, plutôt. Ses doutes, sensations, colères, ses pulsations internes... Un texte sensible et fort sur l'amour au plus près des adolescents.

DISTRIBUTION

Texte : Catherine Verlaguet

Mise en scène : Johanny Bert

Interprète : Saffiya Laabab

Accompagnateur de tournée : Marc de Frutos

Création sonore : Jean-Baptiste de Tonquédec, Marc de Frutos

Création costumes : Alma Bousquet, Romain Fazi et Pétronille Salomé

Avec les voix de : Juliette Plumecocq, Geert Van Herwijnen, Delphine Léonard et Julien Leonelli

Administration, production, développement le petit bureau : Virginie Hammel, Nora Fernezelyi

Production : Théâtre de Romette / Coproductions : La Filature, Scène nationale - Mulhouse, Théâtre Le Forum - Fréjus, Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon / Avec le soutien de La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon (résidence d'écriture), Les Tréteaux de France - Centre Dramatique National Le Théâtre de Romette est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Clermont-Ferrand. Le Théâtre de Romette est compagnie en résidence à Malakoff scène nationale. / Johanny Bert est artiste complice du Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon. Catherine Verlaguet est artiste complice de La Filature, Scène nationale - Mulhouse.

POUR ALLER PLUS LOIN

| Le spectacle s'achève par un échange en présence de l'infirmière scolaire.

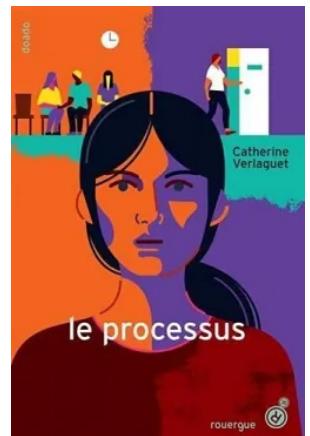
- Découvrir les différentes formes de théâtre, le monologue...
- Aborder les thèmes liés au spectacle : l'amour, l'adolescence, la peur, l'avortement, l'intimité...

Le texte est édité dans sa version Roman aux éditions Le Rouergue :

www.lerouergue.com/catalogue/le-processus

Voici une sélection d'articles de presse, mise à jour régulièrement :

www.dropbox.com/sh/t3obedvh0kw2zhj/AAD53VLiQScTquaHxMpcgV97a?dl=0



> www.theatrederomette.com

NOTE DE L'AUTRICE

Ce texte, j'ai commencé à l'écrire pour moi : un projet personnel, une fiction mais tout de même thérapeutique ; un besoin de raconter les doutes et cette autoroute de quelques jours durant lesquels, concentrée, on n'entend plus rien d'autre que ses propres pulsations.

Ce texte, j'ai fini par l'aboutir par besoin de le partager, bien consciente qu'il y avait sur le sujet un vide cruel entre le « c'est ton corps ; fais ce que tu veux » et le « c'est un crime, ne le fais pas ».

Ces dernières années, j'ai eu la chance de visiter plusieurs lycées grâce à *Maintenant que je sais* : petite forme écrite pour être jouée en salle de classe (compagnie Théâtre du Phare). J'ai eu l'occasion de m'entretenir avec les infirmières scolaires qui m'ont confiée leur désarroi : il semble plus facile pour beaucoup de jeunes filles de venir à elles leur demander une pilule du lendemain, que de demander à leurs parents un rendez-vous chez la gynécologue ou une boîte de préservatifs. Comme si la pilule du lendemain n'était pas violente pour le corps ! J'ai ainsi pu me rendre compte du nombre que nous étions à avoir avortées. Parfois même plus d'une fois. Et constater que malgré la facilité d'accès à l'acte, il reste pour chacune une cicatrice, un « et si » vulnérable.

J'ai toujours cru que l'émotion était un moteur puissant de réflexion. Qu'informer n'était pas toujours de donner des statistiques, mais aussi faire ressentir les choses afin que chacun puisse s'identifier et se positionner en toute liberté.

J'ai eu l'opportunité, depuis la fin de l'écriture de ce texte, de le tester en lecture avec une classe de seconde et une autre de troisième. J'ai été heureuse de constater que ce n'était pas qu'un sujet de filles, et que garçons et filles s'exprimaient finalement moins sur l'avortement en lui-même que sur leur difficulté à aborder ensemble la sexualité.

Catherine Verlaguet

NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

Catherine Verlaguet est une autrice que je connais depuis plusieurs années comme lecteur et spectateur de ses textes. Nous avons travaillé ensemble pour la première fois sur le projet *Une Épopée*, une commande d'écriture à quatre auteurs.

Durant le temps d'écriture de ce projet, elle m'a donné à lire un texte qu'elle venait d'écrire : *Le Processus*. Elle me l'a confié en me proposant de le mettre en scène. Catherine a aussi écrit ce texte en pensant à la voix et au corps d'une actrice en particulier. Le fait qu'un auteur, une autrice propose un texte directement à un metteur en scène est une démarche moins courante et elle compte dans l'histoire de ce projet.

En lisant le texte, j'ai été frappé par la langue et le propos que Catherine développe dans *Le Processus* avec pudeur, humour et engagement. Comme pour toute création, j'ai besoin de sentir en moi une nécessité, une évidence. Ça a été le cas dès la première lecture.

Le fait que Catherine me propose ce texte en tant qu'homme m'a bien sûr interpellé. Le corps (qu'il soit féminin/masculin) est souvent un sujet central dans mes spectacles ; *Parle-moi d'amour* (sur les violences charnelles) en 2006, *Les Orphelines* de Marion Aubert en 2010, *Elle pas Princesse Lui pas héros* de Magali Mougel en 2016, *Dévaste-moi* avec Emmanuelle Laborit en 2017, ou *Hen* (plusieurs autrices et auteurs) sur les stéréotypes de genre en 2019. Cela ne me rend pas plus légitime ; je ne vis pas ce que peut vivre le corps d'une Femme mais je me sens impliqué dans cette relation encore très sensible dans notre société entre Femmes et Hommes, féminité et masculinité, et c'est le cas aussi dans ce texte. Catherine a écrit ce monologue avec des intentions précises sur lesquelles nous nous retrouvons.

Écrit à destination des adolescents, la langue est proche d'un témoignage : un récit à la première personne accessible qui permet d'aborder le sujet sans détours et avec sincérité. Mais derrière certains mots qui, pour des adolescents, peuvent être propices à des gênes ou ricanements, il y a des émotions, des sensations, des responsabilités et quelques tabous. Le sujet est intime et pourtant universel. Adolescent, je n'ai eu que très peu accès à ce type de parole, à cette façon simple et responsable de parler d'amour, de sexualité, de choix, de liberté de corps et je crois que j'aurai aimé en bénéficier.

Le spectacle a été créé avec Juliette Allain, qui l'a déjà joué près de 300 représentations. Après réflexions et échanges au sein de notre équipe, nous avons fait le choix de retravailler le spectacle avec deux nouvelles jeunes actrices afin que le projet puisse continuer à jouer.

En tant que metteur en scène, je ne vais pas chercher à reproduire à l'identique la direction d'actrice mené avec Juliette Allain. Si la mise en scène aura la même trajectoire (le travail d'intimité avec les spectateurs, le travail sonore avec les casques etc) je souhaite travailler avec chaque actrice en fonction de ce qu'elle est, de son corps, de son énergie. Chacune aura des petites variantes qui en feront sa version personnelle du spectacle. L'exigence

de travail sera au même endroit pour les deux nouvelles actrices. Je les ai choisis pour qualité d'actrice mais aussi pour leur engagement personnel sur les sujets abordés dans le texte et sur leur désir d'un théâtre de proximité.

Il est important pour nous, dans vos éléments de communication de bien mentionner la comédienne qui va jouer en tournée chez vous. Merci de se rapprocher de la compagnie pour bien vérifier cette information.

Johanny Bert

FORME ITINÉRANTE

Ma première envie en lisant ce texte a été de chercher un rapport de proximité avec les spectateurs adolescents. C'est pour moi le cœur du projet que nous défendons. A l'intérieur même du lycée, en salle de classe, en lumière du jour.

Claire, interprétée par une comédienne, raconte et joue tous les personnages, les voix qui la traverse, qui la dévore parfois. Elle devient donc tous les corps (son petit ami, sa mère, la gynécologue...). Ses questions sont des mots lancés, qui lui reviennent en boomerang. Des images d'un choix de vie, d'un choix pour son corps et du regard de la société sur son propre corps. Principalement basé sur l'actrice et sur son jeu, je souhaite chercher une alternance sensible entre la langue directe et une théâtralité plus onirique, visuelle ou graphique. Même si j'aime l'idée que le texte soit porté par une comédienne au plus proche d'une réalité, d'un sentiment de vécu, nous sommes au théâtre et il s'agit bien d'un récit fictionnel. Il n'est pas question de nous substituer au travail d'une infirmière scolaire, d'une mère, d'un père, d'un médecin mais bien de préserver avec précaution la distance du théâtre qui permet parfois de mettre le réel en suspension.

Pour cette création, je choisis volontairement de travailler sans technique ni décor. La salle de classe, le lycée est déjà un décor, un endroit familier des ados avec ses codes, son architecture, son mobilier.

Ce choix est bien un désir artistique personnel, lié à ce texte, son propos, et le public que nous voulons toucher. Un plaisir aussi pour moi de poursuivre spectacle après spectacle un travail sur la direction d'acteur.

Johanny Bert

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

CATHERINE VERLAGUET, autrice

Née en 1977, elle suit des études de théâtre et devient comédienne avant de se consacrer à l'écriture théâtrale. La plupart de ses pièces sont publiées aux Éditions Théâtrales. Certaines le sont aussi aux Éditions Lansman.

Elle écrit beaucoup pour Olivier Letellier et adapte notamment pour lui *Oh boy* de Marie-Aude Murail, spectacle qui remporte le Molière jeune public en 2010 et est recréé à Broadway, New York, en 2017. Cette saison, *La mécanique du hasard* et *Un furieux désir de bonheur* rencontrent un vif succès.



En 2015, elle écrit et réalise *Envie* de son premier court-métrage pour France 2 et publie une adaptation du *Fantôme de l'opéra* au Seuil-la Marinière Jeunesse sous le nom de Catherine Washbourne.

Entre eux deux remporte de prix Godot et le prix « À la Page ». *Les vilains petits*, lui, remporte le prix des collégiens à la Seyne sur Mer, et le prix Galoupiot. *Eloïs et Léon* est coup de coeur à Cergy Pontoise.

Parmi ses collaborations, on compte Bénédicte Guichardon, qui met en scène *Timide*, *Les vilains petits* et Philippe Boronad, qui met en scène *Braises*.

Depuis 2018, Catherine Verlaguet est artiste associée au Théâtre de la Ville de Paris et au Théâtre le Forum, à Fréjus. Sur la saison 2019/2020, elle est autrice nationale OCCE.

En 2020, elle est une des auteurs du projet *Une Épopée*, mis en scène par Johanny Bert et sa compagnie le Théâtre de Romette.

JOHANNY BERT, metteur en scène

Metteur en scène, comédien, plasticien, c'est au fur et à mesure de ses rencontres et des créations que Johanny Bert construit un langage singulier en cherchant principalement à confronter l'acteur, à la matière, la forme marionnettique. Chaque création naît d'une nécessité intime, d'un désir artistique et c'est en équipe qu'il bâtit un dispositif qui se réinvente à chaque spectacle en fonction de la dramaturgie, du propos créant des formes toujours nouvelles. Johanny Bert ne souhaite pas restreindre son travail de créateur à un seul rapport au public et c'est dans cette identité multiple et assumée qu'il crée.



Ses projets naissent souvent de commandes d'écritures ou de textes d'auteurs ou d'autrices contemporaines notamment Marion Aubert pour *Les Orphelines* (2010), Stéphane Jaubertie pour *De Passage* (2014), Magali Mougel pour *Elle pas princesse, Lui pas héros* (2016), *Waste* de Guillaume Poix (2016), *Frissons* (2020), *Une épopée* (2020)... Des projets aussi avec Catherine Verlaguet, Gwendoline Soublin, Arnaud Cathrine, Thomas Gornet et pour d'autres créations avec Emmanuel Darley, Philippe Dorin, Fabrice Melquiot, Sabine Revillet, Pauline Sales... Johanny Bert aime travailler en collaboration avec d'autres artistes comme Yan Raballand pour *Kraff* (2007), *Le Petit Bain* (2016) ou pour des collaborations avec d'autres compagnies.

Engagé dans un travail de territoire, sa compagnie est implantée à Clermont-Ferrand (région Auvergne Rhônes-Alpes). Depuis septembre 2018, Johanny Bert est artiste compagnon au Bateau Feu, scène nationale de Dunkerque. Il y développe des temps de recherche et des créations, notamment *HEN* cabaret insolent (2019), *Une épopée* (2020) et débute une collaboration avec le Théâtre de la Croix Rousse à Lyon.

Il présente au festival d'Avignon 2021 une commande du festival et de la SACD dans le cadre du programme *Vive le Sujet !* Une nouvelle recherche entre l'installation et le spectacle vivant avec le musicien Thomas Quinart : *Là où les yeux se posent*.

Il crée une suite de projets sur l'amour avec *Le Processus*, texte de Catherine Verlaguet, *La (nouvelle) ronde*, texte de Yann Verburgh et en décembre 2022 son premier opéra proposé par l'Opéra du Rhin *La Flûte enchantée* de Mozart. *Le spleen de l'ange*, spectacle marionnettique et poétique autour de la figure de l'ange, est sa dernière création en 2024.

SAFFIYA LAABAB, comédienne

Saffiya Laabab rencontre le théâtre grâce à un précieux partenariat entre le Centre Dramatique National de Montluçon et son lycée.

Elle y rencontre des écritures contemporaines, telle que celles d'Emmanuelle Destremau et de Magali Mougel, et a ses premiers émois de spectatrice.

Elle intègre ensuite l'école de la Comédie de Saint-Étienne, dirigée par Arnaud Meunier dont elle sort diplômée en 2020.



Durant ces trois années à la Comédie de Saint-Étienne, elle travaille notamment l'improvisation collective et le processus d'écriture de plateau avec Julie Deliquet, alors marraine de sa promotion. En 2020, elle joue dans *Le Ciel Bascule*, mis en scène par Julie Deliquet au TGP, puis dans *Brûlé.e.s* écrit et mis en scène par Tamara Al Saadi créée au Centquatre. Avec *Brûlé.e.s*, pièce conçue pour jouer devant des publics d'adolescent.e.s, elle s'initie à donner des ateliers de théâtre à des collégien.ne.s et lycéen.e.s, elle se découvre alors une fibre pour la pédagogie et apprécie particulièrement faire travailler le jeu à des publics de scolaire.

Elle continuera ce travail pédagogique avec le théâtre de Rungis en 2022, puis avec la Comédie de Saint-Étienne où elle sera régulièrement intervenante au sein des stages « égalité théâtre ».

Saffiya Laabab poursuit également son parcours de comédienne dans *La Crèche : mécanique d'un conflit*, écrit par François Hien et crée au TNP, pièce inspirée de l'affaire babyloups. Elle joue également dans *Entre eux deux* de Catherine Verlaguet mis en scène par Marion Chobert à la Minoterie (Dijon), et dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce et mis en scène par Mohamed Issolah.

On la retrouve dans *Fidélité, ou la Panenka* de Hakimi d'Ali Esmili, où il y est question de foot féminin et de tiraillement identitaire quant au fait d'avoir une double culture.

On a aussi pu la retrouver sur grand écran dans *Les Goûts et les couleurs* de Michel Leclerc, dans *Main morte* d'Hector Seydoux et dans *Pleure pas Gabriel* de Mathilde Chavanne (présenté à la semaine de la critique à Cannes en 2023).



LE MONOLOGUE

Quelles sont les fonctions du monologue et quelles sont les diverses formes que celui-ci peut prendre au théâtre ? Nous nous interrogerons sur ces deux aspects essentiels pour la compréhension d'une pièce de théâtre. Parmi le vocabulaire du théâtre, nous retrouvons dans sa terminologie propre, les dialogues mais aussi les monologues mais nous pouvons nous demander quel impact parmi les différents dialogues d'une pièce, le monologue peut avoir. Nous pouvons définir le monologue comme le dialogue d'un personnage avec lui-même, il parle en effet à haute voix face aux spectateurs attentifs pendant un laps de temps pouvant varier en remplies ainsi l'espace théâtral pendant sa prise de parole exclusive. Mais quel message l'auteur veut-il faire passer en octroyant le monopole de la parole à un seul personnage ? Pourquoi ne pas le confronter dans un dialogue avec un autre ? Comment comprendre cet intérêt à mettre son monologue en avant ? Dans le cadre d'une scène d'exposition le monologue permet-il de faire connaître aux spectateurs la situation dramatique ? Au-delà de la fonction informative, a t'il une fonction délibérative ? Ou encore une fonction introspective ? Nous tenterons de répondre à ces questions en mettant l'accent sur le fait que le monologue a encore pris de l'importance dans le théâtre moderne par rapport à l'antiquité. Son usage est récurrent depuis le 16^e siècle. Comment comprendre ce recours presque systématique au monologue dans le théâtre moderne, pourquoi ce moyen est-il mis au service de la dramaturgie ? Nous allons nous concentrer sur les fonctions du monologue dans notre théâtre du point de vue de l'action et des personnages. En quoi peut-il répondre aux exigences de la scène d'exposition, en quel sens favorise t-il l'expression du sentiment et la délibération ?

LES FONCTIONS DU MONOLOGUE DU POINT DE VUE DE L'ACTION DANS LE THÉÂTRE

1 - Une scène d'exposition

Le monologue paraît dans un premier temps, l'outil indispensable pour mettre en place l'intrigue. Il permettrait donc de faire connaître la situation dramatique. On retrouve de schéma dans les scènes d'exposition. Les enjeux de la comédie ou de la tragédie sont de la sorte mis en place. La fonction peut donc être explicative si l'on prend l'exemple du *Malade imaginaire* de Molière, nous apprenons ainsi dans la scène d'exposition qu'Argan est un riche malade, il fait ses comptes dans sa chambre : « trois et deux font cinq et cinq font dix et dix font vingt ; trois et deux font cinq... ». Nous pourrions encore citer Racine qui commence dans *les Plaideurs* par un long, très long monologue. Ce procédé lui permet de faire en sorte d'informer le spectateur et le lecteur par petit Jean à qui revient cette tâche. Cela devient en quelque sorte une commodité dans le respect des règles du temps . L'action s'étendant sur une journée ou plus est ainsi réduite à deux heures. L'action respecte le temps de la pièce. Le monologue devient un procédé théâtral indispensable au respect des règles du théâtre.

2 - Le monologue au service de l'anticipation ou de la création de l'action

Dans le monologue d'*Antigone* d'Anouilh, le suspens est travaillé de manière particulière. En effet, l'action semble s'arrêter et s'étaler dans le long monologue, la fatalité est mise en avant, le spectateur sait tout ce qui va se passer. Le chœur nous renseigne ainsi : « C'est reposant la tragédie.... ». Tout ce qui doit arriver arrive irrémédiablement anticipant ainsi l'action. L'action peut aussi être créée d'une certaine manière par le monologue comme c'est le cas chez Cocteau avec l'instrument du téléphone qui se met au service de l'action par l'intermédiaire d'un pseudo-monologue.

Ses fonctions semblent donc plurielles, il peut servir, anticiper, créer l'action mais il peut en outre se mettre au service des personnages de la pièce en s'adaptant aux différents caractères de ces derniers.

LE MONOLOGUE AU SERVICE DES PERSONNAGES DE LA PIÈCE

1 - Une fonction introspective

On retrouve chez Alfred de Musset, Lorenzaccio en 1834, dans l'acte IV, scène 3, un personnage qui s'interroge sur les raisons profondes de ses actions. Il s'interroge sur les raisons pour lesquelles il va assassiner le duc de Florence.

Lorenzo : De quel tigre a rêvé ma mère enceinte de moi ? Quand je pense que j'ai aimé les fleurs, les prairies et les sonnets de Pétrarque, le spectre de ma jeunesse se lève devant moi en frissonnant. O Dieu ! Pourquoi ce seul mot, « à ce soir », fait-il pénétrer jusque dans mes os cette joie brûlante comme un fer rouge ? De quelles entrailles fauves, de quels velus embrassements suis-je donc sorti ? Que m'avait fait cet homme ? Quand je pose ma main là, et que je réfléchis, -qui donc m'entendra dire demain : je l'ai tué, sans me répondre : pourquoi l'as-tu tué ? Cela est étrange.

Le personnage exprime ainsi ses sentiments et s'interroge sur l'acte terrible qu'il est sur le point de commettre. Le monologue nous révèle son état d'âme profond. L'expression lyrique des sentiments est également visible dans l'acte III, scène 5 du mariage de Figaro. « Voici l'instant de la crise... ». Figaro conclut son monologue dans un état déprimé et choqué car il croit Suzanne infidèle. L'introspection est très nette. Il s'interroge sur son passé en faisant un retour sur lui-même faisant ainsi progresser l'action.

2 - Une fonction délibérative

Nous avons comme exemple de monologue délibératif dans le monologue final de Bérenger dans *Rhinocéros* de Ionesco. Il se manifeste dans les cas de dilemme. Notre personnage évalue ses différents possibilités d'action. Tous les personnages se sont transformés en rhinocéros, il est le seul survivant humain. Le dilemme est là. Bérenger épargné par la métamorphose s'interroge, doit-il rejoindre le troupeau ou garder son humanité ? Nous pouvons citer en outre l'exemple de Rodrigue qui dans *Le Cid* de Corneille qui s'épanche sur son état d'âme du moment : doit-il venger son père en se battant contre le père de Chimène et perdre l'amour de sa maîtresse ou perdre son honneur en renonçant à la vengeance : « J'attire ses mépris en ne me vengeant pas ». Le monologue est ici l'occasion d'une délibération avec soi-même. Le choix est pour lui difficile : l'amour ou l'honneur ?

Le monologue a donc différentes fonctions possibles, introspective, délibérative mais il peut aussi donner le ton d'une pièce et conférer un statut aux spectateurs.

LE MONOLOGUE : UN INSTRUMENT POUR DONNER LE TON ET CONFÉRER UN STATUT AUX SPECTATEURS

1 - Donner le ton d'une pièce par le monologue

En effet, d'autres fonctions s'ajoutent encore aux précédentes, il peut donner le ton dans une pièce de théâtre, Argan dans *Le malade imaginaire* se sert du monologue pour donner le ton, il fait le décompte de ses dépenses médicinales, l'histoire s'ouvre sur son décompte et sur son dialogue fictif avec son apothicaire M. Fleurant. Le ton comique de toute la pièce est d'emblée donné, l'atmosphère est dès l'ouverture donnée. Dans une tonalité différente, on peut encore citer le long et fameux lamento du jardinier qui occupe l'entracte séparant le premier et le deuxième acte d'*Electre* de Giraudoux. Il s'avance sur scène et devant le rideau baissé, s'adresse au public qu'il prend à partie et à témoin : « écoutez », leur dit-il et c'est alors que commence son long monologue dans lequel il peint son sort d'éternel perdant, il se lance ainsi dans une méditation, une critique littéraire et dramatique par la définition qu'il donne de la tragédie, « c'est cela que c'est la tragédie avec ses incestes, ses parricides : de la pureté, c'est-à-dire en somme de l'innocence ».

2 - Donner un statut au spectateur par le monologue

En dernière fonction attribuée au monologue, nous dirons que le spectateur trouve un statut particulier. En effet nous savons que le public n'a en général pas part à ce qui se passe sur scène, il est exclu et ne fait pas partie de l'action. Lorsque le monologue se met en place, les choses changent car il devient le témoin, le seul témoin, position privilégiée et parfois même le destinataire à qui s'adresse le personnage qui le prend à témoin comme le jardinier dans *Electre* de Giraudoux ou dans le prologue d'Anouilh, *Antigone*. Le spectateur est ainsi projeté dans l'action à laquelle il participe indirectement, l'espace scénique dépasse les limites de la scène et s'étend à la salle tout entière, l'illusion devient plus parfaite encore.

CONCLUSION

Le monologue dans le théâtre est devenu, plus encore depuis le 16^e siècle, un outil incontournable dans l'introspection, la délibération, l'information des scènes d'exposition, il peut suspendre, anticiper l'action ou encore la créer. Il a à ce jour une place indispensable dans la création théâtrale et peut en outre conférer un statut particulier aux spectateurs et donner le ton d'une pièce.



LES ORIGINES ET L'ÉVOLUTION DU THÉÂTRE À TRAVERS LES ÂGES

LES DIFFÉRENTES PÉRIODES DU THÉÂTRE

Période	Caractéristiques
Antiquité	Naissance du théâtre à Athènes avec la tragédie et la comédie , essentiellement religieux.
Moyen Âge	Théâtre empreint de religion , avec des mystères et des farces destinés à un public populaire.
Renaissance	Renaissance des arts , mise en valeur de l' individualisme et floraison du théâtre classique .
17ème siècle	Le théâtre français prend de l'ampleur, émergence de dramaturges comme Corneille et Racine .
18ème siècle	Être le témoin du théâtre bourgeois , avec des pièces plus orientées sur les mœurs et les comportements sociaux.
19ème siècle	Conception du drame romantique , intensification des émotions et exploration des thèmes sociaux .
20ème siècle	ESSOR du théâtre moderne , diversification des styles, introduction du théâtre engagé .
21ème siècle	Fusion avec les nouvelles technologies , théâtre interactif et engagement sur les problématiques contemporaines.

Plus d'infos :

> <https://art-et-passion.fr/mouvements-et-tendances/les-origines-et-levolution-du-theatre-a-travers-les-ages>

QU'EST-CE QUE LE THÉÂTRE CONTEMPORAIN ?

Le théâtre contemporain est une forme d'expression artistique qui s'est développée à partir du milieu du XX^e siècle. Contrairement au théâtre classique, qui s'appuie souvent sur des textes et des structures traditionnels, le théâtre contemporain cherche à repousser les limites de la créativité et de l'expérimentation.

Les pièces de théâtre contemporain abordent souvent des sujets sociaux et politiques brûlants, remettant en question les normes établies et cherchant à provoquer une réflexion profonde chez le spectateur. Elles peuvent utiliser différentes techniques telles que le non-linéaire, le symbolisme et la fragmentation narrative pour créer des expériences théâtrales uniques et captivantes.

Le théâtre contemporain se caractérise par son approche innovante et provocante de la narration et de la représentation. Voici quelques-unes de ses caractéristiques clés :

L'expérimentation : Le théâtre contemporain encourage l'expérimentation artistique, que ce soit dans la manière dont les histoires sont racontées, les décors sont conçus ou les performances sont exécutées. Les artistes utilisent souvent des techniques inattendues pour repousser les limites de la forme théâtrale.

La remise en question des conventions : Le Théâtre Contemporain cherche à remettre en question les conventions théâtrales établies, en proposant de nouvelles façons de créer et de réaliser des pièces de théâtre. Il peut s'agir de repenser la structure linéaire d'une histoire, d'utiliser des marionnettes ou des procédés de mise en scène novateurs.

L'engagement politique et social : Les pièces de théâtre contemporain ont souvent une dimension politique et sociale marquée. Elles abordent des problèmes de société et cherchent à susciter un dialogue critique sur des questions telles que l'injustice, les inégalités et les problèmes environnementaux.

L'interaction avec le public : Le théâtre contemporain cherche souvent à impliquer activement le public dans la pièce. Les spectateurs peuvent être invités à participer, à interagir avec les acteurs ou même à contribuer à l'élaboration de l'intrigue.

Théâtre contemporain : origine, caractéristiques, auteurs et œuvres

> www.thpanorama.com

CÔTÉ SANTÉ...

LA CONTRACEPTION

La contraception regroupe l'ensemble des moyens visant à empêcher une grossesse non désirée lors d'un rapport sexuel. Les moyens de contraception sont nombreux et concernent à la fois les hommes et les femmes. C'est une manière de maîtriser sa fertilité mais ils ne protègent pas nécessairement des maladies sexuellement transmissibles.

Questions sexualité :

> <https://questionsexualite.fr>

Comment choisir sa contraception :

> <https://questionnaire.choisirsacacontraception.fr>

La contraception masculine

> www.youtube.com/watch?v=bdsvo0_jbo4

L'AVORTEMENT

L'avortement se définit comme l'interruption du processus de gestation, c'est-à-dire du développement qui commence à la conception par la fécondation d'un ovule par un spermatozoïde formant ainsi un œuf, qui se poursuit par la croissance de l'embryon, puis du fœtus, et qui s'achève normalement à terme par la naissance d'un nouvel individu de l'espèce. Cette interruption peut être provoquée ou spontanée.

Le terme d'avortement concerne toutes les espèces vivipares. Il peut entraîner, ou non, la mort du fœtus et son expulsion immédiate.

Histoire de l'avortement :

> https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_l'avortement

LE PLANNING FAMILIAL

Le Planning familial est le plus grand réseau associatif et militant à offrir des services de santé sexuelle en France.

Mouvement féministe d'éducation populaire, le Planning milite depuis plus de 60 ans pour l'égalité femmes/hommes et la possibilité pour chaque personne de vivre une sexualité épanouie, à l'abri des grossesses non prévues et des infections sexuellement transmissibles. ce mouvement défend le droit à l'éducation à la sexualité, à la contraception, à l'avortement, et luttons contre les violences et les discriminations liées au genre et à l'orientation sexuelle.

Site d'Angers (avec ou sans RDV)

1, rue André Maurois - Arrêt de tram « Jean XXIII »

02 41 88 70 73 // contact@planningfamilial49.fr

> www.planning-familial.org/fr/le-planning-familial-de-maine-et-loire-49

> www.facebook.com/planningfamilial49

> www.instagram.com/planningfamilial49



LA SORTIE AU SPECTACLE

Les petits trucs



JUSTE AVANT

Juste avant d'entrer dans la salle, **je "fais le vide"** (et j'en profite pour passer aux toilettes !) : je ne suis plus ni à l'école, ni au stade, ni à la maison, ni avec les copains, ni...

Bref, ça commence bientôt : je suis prêt à recevoir le spectacle et c'est pour moi que les artistes vont "jouer".



APRÈS

Pour éviter les jugements trop rapides et trop brutaux ("super", "génial", ou bien "j'ai pas aimé du tout", "c'était nul", etc.), on peut laisser un peu de temps...

J'essaye d'abord de retrouver tout ce que j'ai vu, entendu, compris, senti, ...

Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec des adultes ou mes camarades. J'ai absolument le droit de garder pour moi les choses très personnelles que j'ai ressenties, ou ma façon d'avoir compris le spectacle (même si ce n'est pas celle des autres).

Si j'y ai pris du plaisir, si j'ai appris quelque chose ou si je me suis senti "grandir" grâce au spectacle, je me promets d'y revenir et d'y amener des camarades qui ne savent pas encore comme c'est bon !



PENDANT

La lumière s'éteint dans la salle : je ne "manifeste" pas.

Ça serait dommage de commencer comme ça : mieux vaut savourer l'instant.

C'est fragile un spectacle, et mes camarades – public comme moi – ont eux aussi droit à leur confort et au silence.

Je ne parle pas à mes voisins, ni aux artistes (sauf s'ils m'y invitent bien sûr !) : je fais "l'éponge" en dégustant tout ce qu'on m'offre.

Je n'ai pas besoin de commenter ce qui se passe : mon voisin voit la même chose que moi et entend la même chose que moi, mais son interprétation et son cheminement émotionnel et sensible lui est propre : je le laisse tranquille !

RETOUR SUR LE SPECTACLE

Il est intéressant de faire un retour avec les élèves sur le spectacle et les thèmes abordés. Ce moment d'échange peut être l'occasion de libérer la parole, de soulager et de répondre à certaines interrogations. Seulement, construire une discussion avec toute la classe autour de ces thèmes peut être compliqué. Nous vous proposons donc une activité à faire avec toute la classe, et pourquoi pas en petit groupe :

— ÉTAPE 1

> Demander aux élèves, ou aux groupes, de noter sur des post-it trois choses dont on veut se rappeler, discuter, qui les a étonnés : trois informations visuelles, auditives, à propos des thèmes, de l'histoire... trois choses concrètes, dans une idée de repérage.

> Ensuite afficher les post-it devant toute la classe : c'est l'occasion de se mettre d'accord, de discuter, d'argumenter, de sonder la classe sur leur ressenti.

> Choisir un des post-it et regarder s'il est possible en trouver un autre qui fonctionne avec, de faire des groupes d'idées, de thèmes.

— ÉTAPE 2

> Nommer les catégories ainsi établies, elles peuvent être : actions des artistes, univers sonore, lumières, personnages, décor, accessoires, texte, émotions, thèmes...

> Compléter éventuellement certaines catégories. S'il manque des éléments dans l'une des catégories c'est sans doute parce que ça n'a pas été le plus important pour faire sens, pour les élèves.

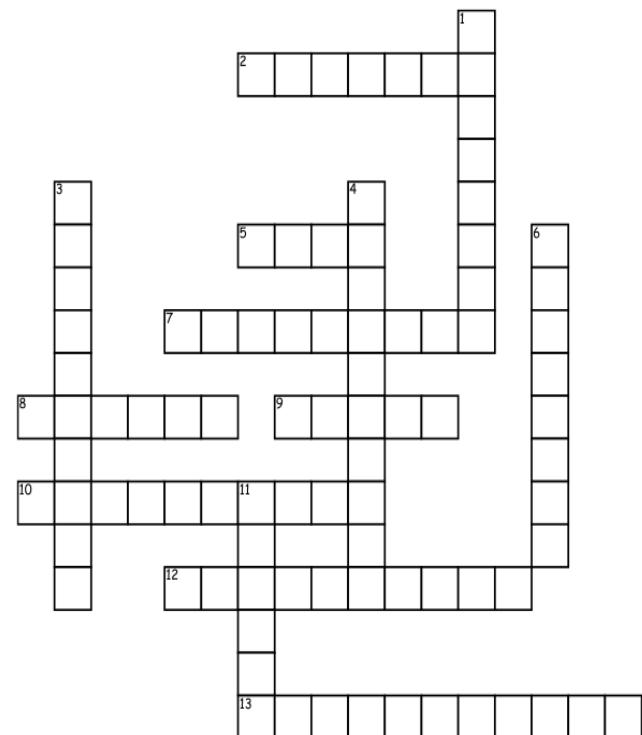
> Demander s'il y a des catégories qui auraient été oubliées, s'il y a des choses qu'ils n'avaient pas remarqué ?

— ÉTAPE 3

> Choisir une des catégories en demandant aux élèves ce qui les a le plus marqués. Essayer d'être précis, au-delà du « j'aime » / « j'aime pas », voir si ces catégories ouvrent des discussions.

> Poser la question de la réflexivité ; est-ce que votre émotion a trouvé sa place ? Est-ce que certaines choses vous ont marqué ? Est-ce que vous ne connaissiez pas certains sujets/mots ?

MOTS CASÉS : LEXIQUE THÉÂTRAL



Horizontal

2. Pièce de théâtre destinée à provoquer le rire par le traitement de l'intrigue, la peinture satirique des mœurs, la représentation de travers et de ridicules.
5. Division d'une pièce de théâtre.
7. Prise de parole par un seul personnage.
8. Réplique très longue d'un personnage, sans interruption.
9. Le point culminant de l'action.
10. Toute indication de mise en scène, de déplacement ou de geste.
12. Auteur de théâtre.
13. Elle est double au théâtre car les comédiens se parlent entre eux et s'adressent aussi au public.

Vertical

1. Prise de parole.
3. Début de la pièce, qui explique les faits, la situation. Il s'agit également du nom donné à la première scène.
4. Fin de l'intrigue, au moment où les choses se résolvent.
6. Pièce de théâtre caractérisée par la gravité de son langage et une action menant à une issue fatale un ou plusieurs de ses personnages.
11. Remarque qu'un comédien adresse au public, "à part", et non à ses interlocuteurs sur scène.

L'ABÉCÉDAIRE DU SPECT'ACTEUR

Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, apprêhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur.

Devenir spectateur, c'est avoir accès à des langues et des textes différents, issus du répertoire classique ou contemporain. C'est comprendre qu'au théâtre, il n'y a pas de réponse unique, qu'une mise en scène d'une pièce est le résultat d'un parti pris singulier de la part de l'artiste ou de l'équipe artistique.

ARTISTE : Personne suscitant des émotions ou sentiments et invitant à la réflexion.

BORD DE SCÈNE : Moment de rencontre après spectacle, entre le public et les artistes.

COMÉDIEN : Être humain fait de 10 % de chair et d'os et de 90 % de sensibilité. À traiter avec respect comme tout autre personne.

DISCRÉTION : Première qualité du spectateur, sauf quand il applaudit à la fin.

ENNUI : Peut naître du spectacle, parfois, comme partout ailleurs. Le garder pour soi.

FOU RIRE : Bienvenu dans les comédies, mais peu apprécié dans les tragédies.

GOURMANDISES : Alors que c'est toléré dans certains cinémas, grignoter est plutôt mal vu au théâtre. On peut donc manger avant ou après le spectacle.

HISTOIRE : Celle racontée par le spectacle a besoin de toute votre attention.

INEXACTITUDE : Le spectacle commence à l'heure. Pas de « 1/4 d'heure angevin » (ni maugeois !).

JUGEMENT : Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour se prononcer.

KÉPI : Ne pas le garder sur la tête, ni casquette ou chapeau car vous gênez vos voisins de derrière.

LIBRE : Libre d'aimer ou de ne pas aimer ce que l'on vient de voir. Il faut ensuite savoir l'exprimer avec tact !

MOUVEMENT : Très limité dans votre fauteuil. Prévoir de se dégourdir les jambes avant la séance.

NUS : Certaines scènes de spectacles ont parfois des artistes déshabillés, pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.

OBLIGATION : Venir au théâtre ne doit pas en être une mais un plaisir.

POULAILLER : Galerie supérieure, très éloignée de la scène, où les places sont les moins chères et non un lieu pour « jacasser »

QUESTION : N'hésitez pas à en poser, avant ou après le spectacle.

RESPECT : Du silence, du travail des comédiens, des autres spectateurs : impératif.

SIFFLEMENT : À réservier aux terrains de foot.

THÉÂTRE : « Grande boîte ouverte » pleine de spectacles vivants à déguster.

URGENCE : Si c'est vraiment nécessaire, sortir le plus discrètement possible.

VOISIN : Même si c'est votre meilleur(e) ami(e), la discussion attendra la fin du spectacle.

WAOUH : « L'effet waouh » désigne la réaction de surprise et d'admiration à la découverte d'un spectacle.

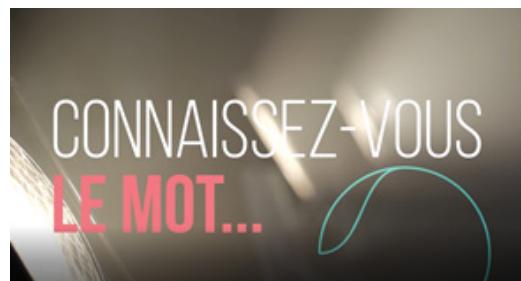
XÉROGRAPHIE : Tu ne connais pas ce mot ? Il est fort probable que tes voisins non plus alors il est inutile de les interroger. Tu n'es pas forcé de tout comprendre dans le spectacle pour l'apprécier.

YEUX : À ouvrir grands : décors, costumes, accessoires, acteurs, tout est à voir.

ZZZZ : Bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle...

WEBSÉRIE À DÉCOUVRIR !

C'est quoi être artiste ? A quoi ça sert un spectacle ? Comment se prépare la saison ? Qui soutient ?... Scènes de Pays vous présente les coulisses du monde du spectacle à travers sa websérie « Parlons spectacle ».



Découvrez les 6 épisodes sur le site www.scenesdepays.fr
(Rubrique : Parlons spectacle)



